Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 12

Artikel: La Sagne (NE): la forêt des esprits: les arbres statufiés par Georges-

André Favre

Autor: Hug, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829228

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

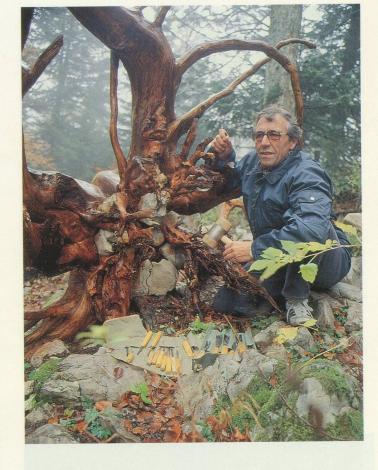
Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SAGNE (NE)

Georges-André Favre et l'une des créatures de rêve...

En bas: La Sagne, dans le Jura neuchâtelois.



La forêt des esprits

Les arbres statufiés par Georges-André Favre

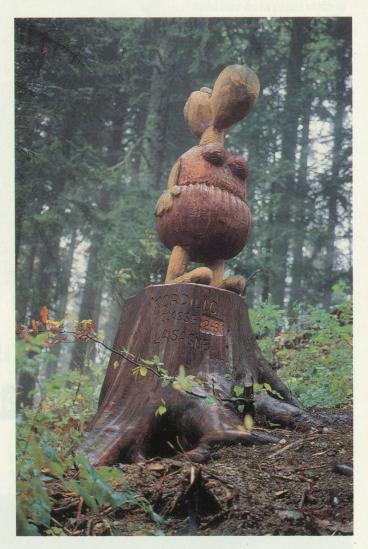




Ce hibou, véritable gardien de la forêt est dans son élément.

Dans un coin de forêt, au-dessus de La Sagne, dans le Jura neuchâtelois, d'étonnantes réalisations hantent les lieux: un bouddha, un moine tibétain, une chouette et bien d'autres choses encore. En y regardant de plus près, on constate qu'il s'agit de véritables sculptures, réalisées avec des troncs d'arbres, encore en terre. Leur auteur: un ingénieur retraité, Georges-André Favre. Mais comment en est-il venu à sculpter les arbres? Travail d'artiste ou lubie passagère?

En fait, lorsqu'il entendait entrer aux Beaux-Arts, au moment de choisir sa voie dans la vie, Georges-André Favre a dû suivre les directives paternelles et entrer... au technicum! C'est ainsi qu'il est devenu ingénieur, mais tout en gardant un goût prononcé pour la peinture et le dessin. Il avait presque 18 ans et passait ses loisirs à peindre, ou à faire de la mosaïque et de la poterie. La sculpture, c'est relativement nouveau pour lui. C'était il y a dix ans,



Le Mordillo taillé pour les enfants des écoles.

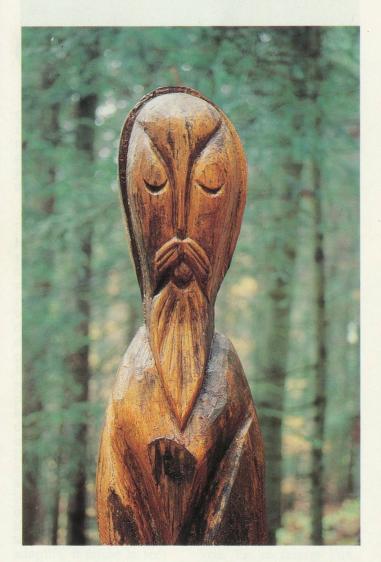
alors qu'il venait d'acheter un coin de forêt de trois hectares au-dessus de La Sagne, il a commencé par faire un totem. Au fil des années, il a continué dans cette voie. Avec la tronçonneuse, puis à la gouge, il a réalisé aujourd'hui plus de 25 sculptures et totems. Souvent des animaux, comme une tortue, une marmotte, une chouette ou un lièvre. Mais aussi un héron et d'autres oiseaux. Pourquoi des oiseaux? «Parce que la forme des troncs convient particulièrement bien pour les réali-

ser». Cette activité représente-t-elle tout simplement un passe-temps? «Aujourd'hui, avoue Georges-André Favre, j'en ai fait un peu mon métier... tout en bricolant». Mais comment le bois résiste-t-il aux intempéries par la suite? «Il faut choisir du beau bois: des foyards ou des sapins, mais aussi

jet? «Je fais une étude, je dessine mon sujet à la tronçonneuse... le profil d'abord, puis les quatre faces». Lui arrive-t-il de modifier son sujet en cours de travail? «Non, il faut voir le sujet dans l'espace le sentir. Il faut toujours tirer le meilleur parti du bois que l'on travaille.

Rêve et réalité

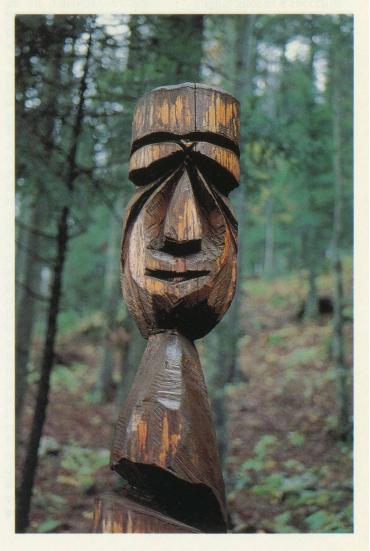
Parfois, j'ai réfléchi pendant plusieurs mois avant de sentir le sujet.» Qu'estce qui inspire l'artiste? «J'ai des livres sur l'art africain, que j'ai collectionné au cours de ma jeunesse, je suis aussi un peu les expositions... mais je n'ai pas de style précis». Des réalisations parfois étonnantes? «Certainement! Tenez, l'école de La Sagne m'a de-



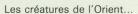
D'un personnage quasi-religieux...

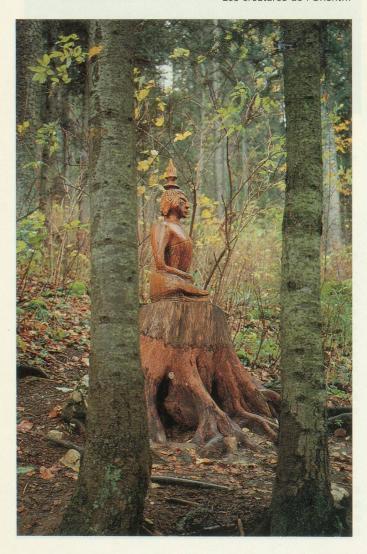
des ormes ou des saules, ce sont les meilleurs bois. Il faut tout d'abord les imprégner et laisser sécher un ou deux ans avant de les sculpter». Mais ce sculpteur étonnant est-il seul de son espèce? «Je sais qu'il en existe d'autres, notamment en Allemagne. je n'ai d'ailleurs rien inventé, mais il faut reconnaître que c'est rare de rencontrer cette activité...» Combien de temps pour réaliser une sculpture? «Suivant le travail, entre 6 et 21 jours» Et comment choisit-il son su-

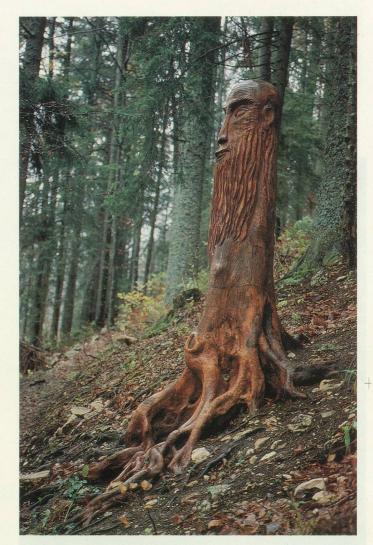
... à un autre, qui n'est pas sans rappeler un célèbre général!



mandé un jour de faire un Mordillo. C'était l'occasion de sortir du traditionnel...» La sculpture, pour Georges-André Favre, un travail ou un hobby? «Les deux, sans aucun doute, mais j'aime aussi vivre dans mon chalet, à la forêt et observer les animaux... il faut bien dire que j'ai beaucoup de chance de pouvoir le faire». Au nombre de ses activités, le sculpteur d'arbres s'occupe aussi de l'acitivité de son fils Olivier, qui est recordman du monde de plongeon (53 m 90) et qui entreprend de longs voyages à l'étranger. Il l'y a accompagné souvent. La forêt des esprits, c'est ainsi que l'on nomme la forêt des Côtes de Marmoud où Georges-André Favre possède son coin de rêve, un jardin extraordinaire semblable à nul autre. Cependant, les habitants du Locle connaissent bien son art puisqu'il est l'auteur de la chouette qui se trouve à côté de







... à d'étonnantes transformations d'arbres!

l'église et du couple de héron qui orne une rue en face d'une maison de retraite. Les arbres statufiés? Une part de rêve et une part de réalité: la concrétisation d'une passion artistique qui sommeillait depuis des années dans la tête de l'ingénieur et qui aujourd'hui sont devenus l'une des curiosités de la région.

C'est même devenu une attraction touristique et, si vous allez à La Sagne, suivez les indications que donnent les panneaux posés là par la commune et qui indiquent l'endroit du «sentier des statues». C'est un but de promenade apprécié, qui se visite comme un musée, et sans bourse délier.

René Hug Photos Yves Debraine